

# **CHAPITRE 3**

## **Éducation**

## • Les faits saillants

### Taux d'alphabétisme

54.1% de la population de 15 ans et plus déclarent savoir lire et écrire, toutes langues confondues. Mais le taux d'alphabétisme des femmes (48.6%) est nettement en deçà de celui des hommes (60.1%). Le milieu rural demeure le parent pauvre (38.6%), de même que certains départements géographiques tels que le Sud-Est et la Grande-Anse. Ceci étant, les progrès intergénérationnels sont tangibles. A tout le moins, les jeunes de 15-29 ans sont massivement alphabétisés (75.4%), ce qui n'est guère le cas des vieux de 60 ans et plus (18.1%).

### Fréquentation scolaire

#### Fréquentation scolaire de la population de 6 ans et plus

31.5% de la population de 6 ans et plus ne sont jamais allés à l'école. Les individus jamais scolarisés comptent pour 42.6% des 6 ans et plus en milieu rural contre respectivement 11.0% et 17.6% dans l'Aire Métropolitaine et les autres villes. On trouve des proportions plus ou moins fortes de personnes n'ayant jamais fréquenté l'école chez les femmes (35.5%), chez les personnes âgées de 40 ans et plus (entre 50% et 78%), chez les individus appartenant aux ménages des trois premiers quintiles (entre 36% et 45%).

### Taux brut de scolarisation

#### Taux brut de scolarisation au préscolaire

Les enfants fréquentant le préscolaire représentent 44% de la population d'âge préscolaire (3-5 ans). Le taux brut de scolarisation au préscolaire est plus élevé chez les garçons (47%) que chez les filles (41%).

#### Taux brut de scolarisation au cycle primaire

Le taux brut de scolarisation au cycle primaire s'élève à 120% dans l'ensemble du pays. Les taux bruts de scolarisation des garçons et des filles au cycle primaire sont proches (respectivement 120.2% et 119.5%). Enfin, le taux brut de scolarisation des élèves appartenant aux ménages du dernier quintile est plus élevé (138%) que celui des élèves issus des ménages du premier quintile (112%). Pour l'essentiel, ces taux bruts de scolarisation supérieurs à 100% indiquent qu'un grand nombre d'élèves surâgés sont encore scolarisés au primaire.

#### Taux brut de scolarisation au cycle secondaire

Le taux brut de scolarisation national au cycle secondaire est de 41%. C'est dire que l'ampleur de la scolarisation au niveau secondaire est bien moindre que celle enregistrée au primaire (ceci est d'ailleurs lié à la présence des surâgés au primaire). Là, il existe un écart important entre garçons et filles: le taux brut de scolarisation de celles-ci s'élève à 37% contre 45% pour ceux-là. Lorsque l'on prend en considération le niveau de revenu du ménage, il apparaît que le taux brut de scolarisation pour les élèves issus des ménages les plus riches est particulièrement élevé (71%) relativement à celui des élèves des ménages du premier quintile (23%).

### Taux net de scolarisation

#### Taux net de scolarisation au préscolaire

Une petite fraction des enfants d'âge préscolaire est effectivement intégrée au préscolaire (2 %). La fréquentation des établissements préscolaires est marginale, quel que soit le milieu de résidence, le département géographique, le sexe (encore que les garçons vont davantage au préscolaire que les filles) ou le niveau de revenu du ménage.

#### Taux net de scolarisation au cycle primaire

60% des enfants de 6-11 ans sont scolarisés au primaire sur l'ensemble du territoire. Le retard du milieu rural est patent: un peu plus d'un enfant de 6-11 ans sur deux va à l'école primaire en milieu rural contre plus de sept enfants sur dix dans l'Aire Métropolitaine (72%) et dans les villes de province (75%).

En tout cas, les taux nets de scolarisation au primaire des filles et des garçons sont très proches, le taux net de scolarisation pour les filles étant légèrement supérieur à celui des garçons (60% pour les premières contre 59% pour les seconds).

Le phénomène de la scolarisation tardive identifié depuis les années soixante-dix est encore tangible aujourd'hui. Les taux net de scolarisation observés par âge simple chez les enfants de 7 à 11 ans sont nettement supérieurs (50% et au-delà) à celui des enfants de 6 ans (35%) et suivent une tendance ascendante (passant de 50% à 75%). En clair, l'intégration au système éducatif ne se fait pas de manière massive à l'âge de 6 ans, l'âge d'entrée en première année fondamentale, mais aux âges qui suivent.

### Taux net de scolarisation au cycle secondaire

Calculé en référence à la population de 12-18 ans, le taux net de scolarisation au cycle secondaire est de 22%. Le retard du milieu rural est particulièrement important: le taux net de scolarisation au cycle secondaire dans l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince (42%) vaut 3.8 fois le taux net de scolarisation au secondaire en milieu rural (11%). Certains départements géographiques sont particulièrement mal lotis: le Nord-Ouest (8%), le Centre (10%), la Grande-Anse (12%) et le Sud-Est (13%). Mais il y a quasi-identité des taux selon le sexe. Par ailleurs les taux nets de scolarisation au secondaire progressent avec le niveau de revenu du ménage.

### Principales raisons de la non-fréquentation scolaire des individus jamais scolarisés

Les raisons de la non-fréquentation scolaire des individus jamais scolarisés sont mal connues. 65.7% des réponses recueillies renvoient à des causes mineures ou non spécifiées. Ceci étant, 21.2% des individus jamais scolarisés précisent que le coût trop élevé de la scolarisation a constitué la principale contrainte à l'intégration dans la population scolaire. Cette raison intervient plus fréquemment chez les individus appartenant aux ménages du premier quintile (24.4%) relativement à ceux des ménages du dernier quintile (17.6%).

### Principales raisons du départ de l'école des individus non scolarisés dans l'année

Le coût trop élevé de la scolarisation est la principale raison invoquée par les individus de 6-24 ans (population scolarisable) non-scolarisés au cours de l'année académique 2000-2001. Il compte en effet pour 38.6% des répondants. Mais, dans 44.6% des cas, les raisons ne sont pas toujours spécifiées ou sont mineures.

### Niveau d'étude atteint des 6 ans et plus

42.2% de la population de 6 ans et plus n'ont aucun niveau d'étude, 37.7% ont achevé au moins une année du cycle primaire et 19% ont achevé au moins une année du cycle secondaire. La population ayant un niveau d'étude universitaire est marginale (1.1%) à l'échelle du pays.

Les distributions par milieu de résidence sont fortement contrastées. En particulier, 54.7% de la population de 6 ans et plus en milieu rural n'ont aucun niveau contre 17.7% dans l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince où plus de la moitié des individus de 6 ans et plus ont un niveau d'étude primaire ou secondaire.

45.5% des femmes n'ont aucun niveau contre 38.6% des hommes. Les individus appartenant aux ménages les plus riches (cinquième quintile) sont les mieux lotis. Moins d'un quart d'entre eux n'ont aucun niveau (contre 57% dans le premier quintile) et un tiers d'entre eux possèdent un niveau d'étude secondaire (contre 8.6% dans le premier quintile).

### Dépenses d'éducation

#### Dépenses moyennes d'éducation

Les ménages ayant des enfants scolarisés supportent une dépense moyenne d'éducation par élève s'élevant à 2514 gourdes par an pour les enfants au préscolaire, 3605 gourdes par an pour les enfants au primaire et 7224 gourdes par an pour les enfants au secondaire. Dans tous les cas, la dépense moyenne croît avec le revenu du ménage.

#### Dépense totale d'éducation selon le type de dépense

Les distributions de la dépense totale d'éducation selon le type de dépense pour chacun des cycles d'étude – y compris le préscolaire – indiquent que les frais de scolarisation, l'achat de matériel et l'achat d'uniformes représentent entre 38% et 49% de la dépense totale pour le préscolaire, le primaire et le secondaire. Les dépenses d'alimentation liées à la scolarisation (petit-déjeuner et déjeuner le midi) comptent respectivement pour 57.1%, 53.7%, et 46.2% de la dépense totale enregistrée pour le préscolaire, le primaire et le secondaire.

### **Aide au financement de la scolarisation**

23.7% des individus scolarisés au cours de l'année académique 2000-2001 déclarent avoir reçu une aide au financement des dépenses occasionnées par la scolarisation. Ils sont un peu plus d'un tiers dans l'Aire Métropolitaine contre 19.7% en milieu rural. Quel que soit le type d'école fréquenté, l'aide au financement est présente.

### **Représentations des parents et des personnes chargées des enfants à l'égard de l'éducation des enfants en préscolaire ou à l'école fondamentale**

#### **Satisfaction des parents et des personnes chargées des enfants à l'égard de l'établissement, des ouvrages, des enseignants**

Plus de 50% des parents et des personnes chargées des enfants (dans le cas où les enfants ne vivent pas avec leurs parents dans le ménage) fréquentant le préscolaire ou l'école fondamentale – repérés parmi les RSI – affirment être très satisfaits des principaux aspects de l'école à savoir: les locaux, les ouvrages, la pédagogie des enseignants, l'attitude de ceux-ci à l'égard des élèves, la morale inculquée à l'école. 30% à 33% d'entre eux expriment une moindre satisfaction («un peu satisfait») tandis que les contingents déclarant l'insatisfaction («pas satisfait du tout») sont plutôt faibles (entre 2% et 4%).

#### **Perspectives des enfants actuellement au préscolaire ou au primaire selon les parents**

Environ un quart des parents et des personnes chargées des enfants ne savent pas quelles seront les perspectives de l'enfant après l'achèvement de l'école fondamentale. 52.7% d'entre eux estiment toutefois que l'enfant pourra poursuivre des études secondaires. Il faut ajouter que l'éventualité de la poursuite des études secondaires est évaluée différemment selon le niveau d'étude des parents, ou selon le niveau de revenu du ménage d'appartenance. 40.1% «seulement» des parents et des personnes chargées des enfants n'ayant aucun niveau d'étude pensent que l'enfant pourra aller à l'école secondaire (30.6% n'en savent rien) contre 73.4% de ceux ayant un niveau d'étude secondaire ou supérieur. Et 40.1% des parents et des personnes chargées des enfants vivant dans les ménages du premier quintile envisagent une future scolarisation de l'enfant au secondaire contre 67% ceux des ménages du dernier quintile.

Par ailleurs, respectivement 33.3% et 19.3% des parents et des personnes chargées des enfants qui estiment que l'enfant pourra achever l'école fondamentale envisagent que ledit enfant achèvera le cycle secondaire ou obtiendra un diplôme universitaire de premier cycle. Là encore, le niveau d'étude du parent et le niveau de revenu du ménage jouent dans l'évaluation du plus haut niveau d'étude que pourrait atteindre l'enfant. 47% des personnes chargées des enfants et des parents détenteurs d'un niveau d'étude secondaire pensent que l'enfant pourra obtenir un diplôme universitaire (de premier ou de second cycle) contre 13.1% de ceux qui n'ont aucun niveau. Et 44.9% des parents et des personnes chargées des enfants du dernier quintile envisagent un diplôme universitaire (de premier ou de second cycle) pour leur enfant, contre 10.1% de ceux du premier quintile.